

À propos de *Bellium nivale* Req.

Autor(en): **Gamisans, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **35 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de *Bellium nivale* Req.

Travail s'inscrivant dans le cadre de notes préparatoire à la rédaction du dernier volume du "Prodrome de la Flore de la Corse (Rubiaceae → Compositae)"

JACQUES GAMISANS

RÉSUMÉ

GAMISANS, J. (1980). A propos de *Bellium nivale* Req. *Candollea* 35: 201-209. En français, résumé anglais.

L'auteur donne une description détaillée de *Bellium nivale* Req., ainsi que la répartition de ce taxon endémique en Corse. Il montre d'autre part que Requier a fort correctement décrit cette espèce et l'a bien distinguée de *B. bellidioides* L. Requier a d'ailleurs été suivi par la presque totalité des auteurs ayant travaillé sur la flore de la Corse. La typification de *B. nivale* Req. est précisée (mise en évidence d'un lectotypus parmi les syntypi). Il apparaît clairement que la redescription de *B. nivale* Req. sous le nom de *B. corsicum* par Simon est tout à fait superflue.

SUMMARY

GAMISANS, J. (1980). Notice on *Bellium nivale* Req. *Candollea* 35: 201-209. In French, English abstract.

The author gives detailed description and localization of the Corsican endemic *Bellium nivale* Req. He shows that Requier has very correctly described this species and distinguished it from *B. bellidioides* L. The typification of *B. nivale* is given. It clearly appears that the redescription of *B. nivale* Req. under the name *B. corsicum* by Simon was superfluous.

Pour les botanistes qui, comme moi, fréquentent assidûment les montagnes corses, *Bellium nivale* Req. constitue un taxon aisément reconnaissable et bien distinct de *B. bellidioides* L. Néanmoins, certains ouvrages modernes, traitant entre autres de la flore corse, ne font aucune mention de cette

espèce, ou la considèrent comme une variété ou un synonyme de *B. bellidioides*. C'est la raison pour laquelle il m'est apparu important d'attirer l'attention sur *B. nivale* Req., de donner une description et une répartition détaillée de cet endémique corse, et de noter comment ce taxon a été compris par les botanistes ayant travaillé sur la flore de la Corse.

Auparavant, je tiens à remercier M. Granier, Conservateur du Muséum Requien d'histoire naturelle à Avignon, ainsi que son assistante, qui m'ont permis de travailler sur l'herbier Requien et ce dans les meilleures conditions matérielles. Je tiens également à rendre hommage à la mémoire d'Esprit Requien, grand collecteur, excellent connaisseur de la flore de la Corse, ainsi qu'en attestent ses trop rares publications; Requien dont les plantes corses constituent une collection d'un intérêt scientifique encore tout à fait actuel.

SYNONYMIE

Bellium nivale Req., Ann. Sci. Nat. 5: 383. 1825 $\equiv$ *Bellium bellidioides* L., Mantissa: 285. 1767, var. *nivale* (Req.) Fouc., Bull. Soc. Bot. France 44: 92. 1901.
= *B. corsicum* Simon, Bauhinia 6(2): 282. 1978.

DESCRIPTION

Plante vivace de petite taille (1-4(-8) cm de haut, 3 à 15 cm de haut pour *B. bellidioides*) à rhizome faible, non stolonifère (contrairement à *B. bellidioides*). Feuilles toutes en rosette, spatulées (mais généralement moins que chez *B. bellidioides*), parsemées de poils assez longs. Tiges plus ou moins velues, terminées par un seul capitule large de 4 à 8 mm (ligules comprises; 8 à 15 mm chez *B. bellidioides*). Bractées de l'involucre au nombre de 9 à 12, longues de 1.5 à 2.5 mm (10 à 14 longues de 2.5 à 3.5 mm chez *B. bellidioides*), velues. Fleurs ligulées à ligules linéaires larges de 0.2 à 0.8 mm sur le vif, blanches sur les deux faces (parfois très légèrement rosées d'une manière diffuse à l'extrémité), dépassant les bractées involucrelles de 1.5 à 2 mm (chez *B. bellidioides*, les ligules sont linéaires oblongues, larges de 1 à 1.5 mm sur le vif, toujours pourvues d'une large bande pourpre, marginée de blanc sur toute la face inférieure et dépassent les bractées involucrelles de 3 à 4 mm). Fleurs tubuleuses jaunes nombreuses. Akènes pourvus d'un pappus de 4 à 6 soies et de 4 à 6 écailles, fortement comprimés, faiblement velus ou glabres, longs (pappus exclus) de 1.3 à 1.8 mm (chez *B. bellidioides*, les

akènes ont un pappus de (4-)6 à 8(-10) soies et 6 à 8 écailles, et sont nettement moins comprimés, très velus, longs seulement de 0.8 à 1.2 mm). $2n = 18$ (CONTANDRIOPOULOS, 1962: 180; de même chez *B. bellidioides* $2n = 18$ CONTANDRIOPOULOS, l.c., Pogliani et Tammaro ex ARRIGONI, 1979).

RÉPARTITION ET ÉCOLOGIE

J'ai pu observer ou récolter cette espèce dans les localités suivantes (citées du nord vers le sud de la Corse).

Massif du Rotondo, lac d'Oriente du Rotondo, pozzine en bordure du lac, 2100 m, 29.7.1968, *Gamisans observ.* (fl.), locus classicus; entre le lac d'Oriente et le sommet du Rotondo, pozzine de pente, 2300 m, 29.7.1968, *Gamisans observ.* (fl.); haute vallée du Manganello (versant S du Monte Rotondo), pozzine en bordure du torrent, 2000 m, 27.7.1966, *Gamisans s.n.* (fl.); Haut Manganello, pozzine près des bergeries de Gialgo, 1600 m, 27.7.1966, *Gamisans s.n.* (fl. et fr.); Punta Lattiniccia, versant E, pozzine de pente, 2000 m, 4.8.1969, *Gamisans* 2473 (fl.); ibid. pozzine, 1750 m, 2.8.1971, *Gamisans* 768 (fl. et fr.).

Massif du Renoso, plateau des Pozzi, pozzine, 1830 m, 27.7.1967, *Gamisans observ.* (fl. et fr.); ibid. plateau inférieur, pozzine, 1780 m, 27.7.1967, *Gamisans observ.* (fl. et fr.); Bocca di Rina, versant S, pozzine, 1810 m, 24.7.1968, *Gamisans s.n.* (fl. et fr.); lac supérieur de Rina, pozzine, 1850 m, 24.7.1968, *Gamisans s.n.* (fl. et fr.); plateau d'Ese, pozzine en aval du plateau, 1660 m, 28.7.1967, *Gamisans s.n.* (fl. et fr.); col de Verde, pozzine, 1260 m, 25.7.1967, *Gamisans observ.* (fl. et fr.).

Massif de l'Incudine, crête entre Punta di Prato et Punta della Capella d'Isolacciu di Fiumorbu, pozzine, 1880 m, *Gamisans* 756 (fl. et fr.); plateau de Coscione, pozzine en bordure de la Camera un peu en amont de Santu Petru, 1450 m 16.7.1968, *Gamisans* 3727 (fl. et fr.); plateau de Coscione, pozzine de Cavallara, 1450 m, 12.7.1969, *Gamisans* 2477 (fl. et fr.); ibid. pozzine de Monte Tignoso, 1500 m, 15.7.1969, *Gamisans* 2475 (fl. et fr.); vallée d'Asinao, pozzine près du col, 1800 m, 14.7.1967, *Gamisans s.n.* (fl.).

Cette espèce a été observée en Corse de 1100 à 2300 m d'altitude. Elle est particulièrement fréquente entre 1400 m et 1900 m. Elle se localise toujours dans des groupements de pelouses humides, surtout dans les groupements de pozzines où elle a été notée dans plusieurs associations (BRIQUET, 1901; LITARDIÈRE, 1907; LITARDIÈRE & MALCUIT, 1926; GAMISANS, 1975 et 1977). Du point de vue phytosociologique, elle est considérée comme caractéristique de l'alliance endémique corse *Bellidio-Bellion nivali* Gamisans 1975 (incluse dans la classe des *Scheuchzerio-Caricetea fuscae*).

Il faut noter que *Bellium bellidioides* L. se répartit en Corse depuis le bord de mer jusqu'à 1800 m environ (parfois jusqu'à 2000 m en versant sud) et

toujours dans des pelouses ou des fruticées relativement sèches (le plus souvent à l'adret en montagne). Il a été considéré (GAMISANS, 1975 et 1977) comme caractéristique de la classe des *Carlinetea macrocephalae* rassemblant les pelouses et les fruticées des étages supraméditerranéen et montagnard en Corse.

TYPIFICATION ET HISTORIQUE

REQUIEN (1825: 383) a décrit *Bellium nivale* comme une espèce nouvelle, bien distincte de *B. bellidioides* L. Avant de décrire *B. nivale*, le célèbre botaniste avignonnais, excellent connaisseur, pour l'époque, de la flore corse, a donné une bonne description de *B. bellidioides* et a ainsi décrit sa nouvelle espèce relativement à cette dernière.

Il est intéressant de reproduire *in extenso* l'article de Requien relatif à ce *Bellium*.

Bellium nivale, scapo nudo brevi, unifloro, villosa; seminibus elongatis, glabris, 4 aristatis.

Le *B. bellidioides*[a] a les hampes nues, filiformes, parsemées de quelques poils rares; *chaque plante émet aussi plusieurs autres hampes surmontées d'une rosette de feuilles semblables*, ordinairement plus petites que les autres; chacune de ces rosettes pousse une nouvelle hampe surmontée d'une fleur, et qui pousse des racines lorsqu'elle touche la terre; ces graines sont *ovales, hérissées* et surmontées de *huit écailles* et d'autant d'arêtes situées entre les écailles. Il est bien figuré dans Viviani Fragmenta, tom. 10, f. 1. Je l'ai trouvé dans toute la Corse, sur les rochers au bord de la mer, à Sarri, Bonifacio, Lavesio, Saint-Florent; il monte successivement sur les montagnes les plus élevées, et je l'ai recueilli à Campotile, et près du lac d'Ino à 1000 toises de hauteur [1760 m] au-dessus de la mer, conservant toujours sa forme et ses caractères. Le *Bellium* des neiges ["nègres" sphalm!] en diffère essentiellement par ses hampes courtes, velues, blanchâtres, *non prolifères*, par ses *fleurs roses plus petites*, et par la forme de ses *graines allongées, glabres* et à *quatre arêtes*, et autant d'écailles; ses feuilles, plus petites, ressemblent à celles du *B. Bellidioides*, quoique généralement d'une forme plus allongée et *moins spatulée*; elles sont parsemées de poils. Il croît sur les plus hautes montagnes de la Corse, auprès des neiges, sur les monte Rotondo et Corcione, où M. Soleirol l'a trouvé.

Les différences essentielles, mises en avant par Requien, ont été soulignées par moi. Ainsi, l'absence de stolons feuillés, les capitules plus

petits, les graines “allongées” (“ovales” chez *B. bellidioides*), et les feuilles moins spatulées sont indiquées à juste titre comme caractères distinctifs vis-à-vis de *B. bellidioides*. Si l’on se réfère à la description plus complète donnée au début de cet article, celle de Requien apparaît certes plus sommaire mais suffisante (surtout dans le contexte botanique de l’époque) pour distinguer *B. nivale* de *B. bellidioides*.

Requien n’a pas désigné d’holotype à côté de sa diagnose, toutefois son protologue contient une indication précieuse: “sur les monte Rotondo et Coscione où M. Soleirol l’a trouvé”.

Ainsi, il est certain que Requien a décrit son taxon à partir d’exsiccata de Soleirol.¹

Une visite au Musée Requien d’Avignon, où est déposé l’énorme herbier de cet illustre botaniste, m’a permis de noter que *Bellium nivale* y figure et est effectivement représenté par deux spécimens² de Soleirol, réunis sur une même chemise. Ces deux spécimens, qui correspondent parfaitement à des syntypes (article 7, note 3 du “Code international de la nomenclature botanique”), sont accompagnés de plusieurs étiquettes:

- a) Une étiquette écrite de la main de Soleirol et portant “*Bellium nivale*” et le numéro “21”.
- b) Une étiquette écrite par Soleirol et mentionnant: “décision de M. Requien, 21: *Bellium nivale*”.
- c) Une étiquette écrite par Soleirol et mentionnant: “décision de M. Balbis, 21: *Bellis perennis* var-*pumila*”.
- d) Une étiquette imprimée de Soleirol où figurent les indications: “*Bellium nivale*. Duby Bot. gall. t 1 p 266. H. in montibus Corsicae. — Soleirol”. Elle date probablement de 1828.
- e) Deux étiquettes manuscrites de Requien portant toutes deux “*Bellium nivale* Requien, herb. Soleirol n° 21”. Sur la première figure également “hautes montagnes de la Corse, dans les gazons humides”, sur la seconde “Monte Rotondo” qui apparaît comme une précision de la précédente.

¹ Joseph François Soleirol a été, parmi les anciens, un des plus grands collecteurs de plantes corses (BRIQUET, 1910: LVI). Il en a distribué deux ensembles très inégaux:

- le premier d’environ 3000 numéros, pourvus d’étiquettes manuscrites et numérotées, dont la distribution a commencé avant 1825 (il comporte les exsiccata de *Bellium* n° 21, dont Requien s’est servi pour décrire en 1825, *B. nivale*).
- le second comportant environ 300 espèces a été publié avec des étiquettes imprimées non numérotées, probablement vers 1828-1829 (les étiquettes font mention du *Botanicon Gallicum* de DUBY qui a été publié en 1828).

² Ces deux spécimens ont des fruits glabres (fait fréquent mais non constant chez *B. nivale*), ce qui se retrouve bien dans la description de Requien.

Ces étiquettes permettent de noter trois faits très importants:

1. Les syntypes de *Bellium nivale* correspondent aux spécimens que Soleirol a distribué du monte Rotondo de Corse sous le n° 21.¹
2. Les spécimens qui figurent dans l'herbier Requierien sont probablement ceux que Soleirol a envoyé à Requierien pour identification (étiquette *b*, où Soleirol fait mention de la décision de Requierien de nommer son n° 21: *Bellium nivale*). Ces spécimens ont été envoyés à d'autres botanistes (par exemple Balbis, ainsi qu'en atteste l'étiquette *c* qui porte la détermination (erronée) de Balbis).
3. Soleirol et Requierien avaient parfaitement noté l'écologie particulière de *B. nivale* que Requierien situe fort bien "dans les gazons humides" (étiquettes *e*).

Après ces quelques observations et remarques, *Bellium nivale* apparaît typifié (outre le protologue de Requierien) sans ambiguïté de la façon suivante.

Lectotypus: *Bellium nivale* Requierien — Hautes montagnes de la Corse dans les gazons humides — Monte Rotondo — herb. Soleirol n° 21 — le plus grand des deux spécimens qui figurent dans la liasse 313 de l'herbier Requierien, représente très précisément ce lectotype. Il est déposé, comme l'ensemble de l'herbier Requierien, au Muséum Requierien d'histoire naturelle d'Avignon (AV).

La plupart des botanistes contemporains de Requierien, grâce probablement aux exsiccata de Soleirol et Requierien, ont parfaitement distingué *B. nivale*.

Ainsi, DUBY (1828) et LOISELEUR-DESLONGCHAMPS (1828) mentionnent bien l'espèce de Requierien.

SALIS-MARSHLINS (1834: 29) apporte même une précision sur la localisation de *B. nivale*: "Monte Rotondo, ad lacum supremum". Ceci laisse peu de doute, pour qui connaît l'ascension classique du Monte Rotondo par Timozzo: il ne peut s'agir là que du lac d'Orient du Rotondo qui porte effectivement sur les bords des "gazons humides", c'est-à-dire des pozzines. D'ailleurs, MARSILLY (1872: 78) le précise un peu plus tard sans ambiguïté, et indique la présence de *B. nivale* dans "les prairies voisines du lac dell'Orient au Monte Rotondo". Ainsi, pour les botanistes contemporains de Requierien, les pozzines du lac d'Orient du Rotondo constituaient le "locus classicus" de *B. nivale*.

Bellium nivale y existe d'ailleurs toujours encore et on peut l'y observer en compagnie, entre autres espèces, de *Bellis bernardi* Boiss. & Reuter; par contre, *Bellium bellidioides* est absent de ces pozzines trop humides et froides pour lui. Ainsi, pour les contemporains de Requierien, il n'y avait visiblement aucune confusion entre *Bellium bellidioides* et *Bellium nivale*, puisqu'ils

¹Deux de ces syntypes figurent dans l'herbier Loiseleur-Deslongchamps également déposé au Musée Requierien d'Avignon: l'étiquette manuscrite de Soleirol fait encore mention du n° 21, et de l'indication "*Bellium nivale* spe. nova, Mt Rotondo-Corse". D'autres syntypes figurent certainement dans l'herbier de Cosson (P), à qui Soleirol avait envoyé ses plantes corses, et également dans l'herbier Delessert (G) où les plantes corses de Soleirol sont aussi représentées.

reconnaissaient bien cette dernière espèce dans une localité d'où la première est absente.

BRIQUET (1901: 35) indique la présence de *B. nivale* dans le secteur du Monte Renoso et sa localisation dans les "pelouses tourbeuses"; il reconnaît ce taxon (l.c.: 106) comme une bonne espèce et insiste, pour sa part, sur "l'extrême petitesse des calathides "comme caractère distinctif vis-à-vis de *B. bellidioides*.

LITARDIÈRE (1907: 140) cite *B. nivale* au Coscione dans des stations où il croît avec *Veronica repens*, *Carex echinata*, *C. intricata*, c'est-à-dire dans des pozzines.

Plus tard, LITARDIÈRE (1929: 27), tout en considérant *B. nivale* comme une simple variété de *B. bellidioides*, a pu écrire "nous n'avons jamais observé de formes de passage. D'après nos observations basées sur l'étude de très nombreux échantillons — 175... — le var. *nivale* diffère du var. *typicum* par ses calathides plus petites, ses ligules ne présentant jamais de bande pourpre en dessous, ses pédoncules ainsi que ses feuilles manifestement velus, pourvus d'abondants poils flexueux, allongés plus ou moins étalés (et non de poils assez courts, raides, plus ou moins apprimés et toujours rares), ses akènes un peu plus allongés 1,25-1,75 mm (ne dépassant guère 1 mm et n'ayant souvent que 0,8-0,9 mm chez le var. *typicum*). Ajoutons que le var. *nivale* n'est pas stolonifère et qu'il possède un mode de végétation analogue à celui des *Bellis*".

Ainsi, dans la lignée de ses prédécesseurs, Litardière a bien reconnu *Bellium nivale* et l'a parfaitement distingué de *B. bellidioides*, quantifiant même certaines différences déjà notées par Requier (en particulier la présence d'un fruit relativement plus allongé chez *B. nivale*), et précisant certains autres caractères distinctifs. Si un doute avait pu encore subsister dans la distinction de ces deux espèces, la description de Litardière l'aurait complètement dissipé.

D'autres auteurs ont encore par la suite parfaitement distingué *B. nivale* de *B. bellidioides* en notant, outre les différences morphologiques, l'habitat bien distinct de ces deux taxons (CONTANDRIOPOULOS, 1962: 180; GAMISANS, 1975 et 1977: 36, 38, 49, 50; Conrad (in litt.); BOUCHARD, 1978: 334).

CONCLUSION

Il ressort des faits exposés que tous les botanistes qui se sont directement intéressés à la flore de la Corse ont toujours parfaitement distingué *B. nivale* et *B. bellidioides*, aussi bien taxonomiquement qu'écologiquement.¹

¹ L'ensemble *B. nivale*-*B. bellidioides* constitue un excellent exemple de série écophylétique (AUBREVILLE, 1949). Il en existe beaucoup d'autres en Corse (GAMISANS, note en préparation).

Le fait que certains auteurs tels que COSTE (1903), FIORI (1927), FOURNIER (1961), BOUCHARD (s.d.), JOVET & VILMORIN (1975), WEBB (1976), à la suite de la méconnaissance ou de lectures peu attentives de la description de Requier, et de la méconnaissance ou d'observations sommaires d'exsiccata, n'aient pas bien saisi les différences entre *B. nivale* et *B. bellidioides* et aient parfois considéré ces deux noms comme synonymes, ne constitue pas un argument pour affirmer, comme l'a fait SIMON (1978), que *Bellium nivale* est un "nomen confusum". L'ensemble des textes cités démontre le contraire et, personnellement, je n'ai jamais eu aucun doute à ce sujet. L'examen de l'herbier Requier, facilement accessible à Avignon, aurait permis à ces auteurs de vérifier le bien fondé de *Bellium nivale* Req. Ainsi, la récente redescription de *B. nivale* sous le nom de *Bellium corsicum* par SIMON (l.c.) apparaît tout à fait superflue et constitue une pratique bien regrettable, de nature à encombrer la littérature botanique de noms inutiles.¹ Il est vrai que Simon n'a apparemment pas pris connaissance de l'existence de l'herbier Requier et des syntypes de Soleirol, et semble ignorer également les travaux de Loiseleur-Deslongchamps, Duby, Salis-Marschlins, Marsilly, Briquet, Litardière, Contandriopoulos, Gamisans... De plus, sa connaissance très incomplète de la répartition des *Bellium nivale* et *B. bellidioides* (il indique pour le premier des altitudes comprises entre 1160 et 1400 m) a pu lui faire croire que ces deux espèces avaient une répartition altitudinale peu distincte, alors que *B. bellidioides* existe de 0 à 1800(-2000) m, tandis que *B. nivale* se situe entre 1100 et 2300 m, jouxtant fréquemment les neiges ainsi que l'avait fort bien noté Requier.

¹Ce travail de Simon n'est, par ailleurs, pas dépourvu d'intérêt dans la mesure où il donne une description détaillée de *B. nivale*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARRIGONI, P. V. (1979). Le piante endemiche della Sardegna: 40-53. *Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.* 18: 223-295.
- AUBREVILLE, A. (1949). *Contribution à la paléohistoire des forêts de l'Afrique tropicale*. Paris.
- BOUCHARD, J. (s.d.). *Matériaux pour une géographie botanique de la Corse*. Ouvrage imprimé (172 pp.) non relié, en vente chez l'auteur (Ens — F-66 Prades).
- (1978). *Flore pratique de la Corse* (éd. 3). Bastia.
- BRIQUET, J. (1901). Recherches sur la flore des montagnes de la Corse et ses origines. *Annuaire Conserv. Jard. Bot. Genève* 5: 12-119.
- (1910). *Prodrome de la flore corse* 1. Genève & Bâle.
- CONTANDRIOPOULOS, J. (1962). Recherches sur la flore endémique de la Corse et sur ses origines. *Ann. Fac. Sci. Marseille* 32: 1-354.
- COSTE, H. (1903). *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des Contrées limitrophes* 2. Paris.
- DUBY, J. E. (1828). *Aug. Pyramide Candolle Botanicon gallicum seu Synopsis Plantarum in Flora gallica descriptarum* 1. Editio secunda, Paris.

- FIORI, A. (1927). *Nuova flora analitica d'Italia* 2: 608. Firenze.
- FOURNIER, P. (1961). *Les quatre flores de la France, Corse comprise* (nouveau tirage). Paris.
- GAMISANS, J. (1975). *La végétation des montagnes corses*. Thèse, Marseille (C.N.R.S. AO 1388).
- (1977). La végétation des montagnes corses. II. *Phytocoenologia* 4(1): 35-131.
- JOVET, P. & R. DE VILMORIN (1975). *Flore descriptive et illustrée de la France. Troisième supplément*. Paris.
- LITARDIÈRE, R. DE (1907). Voyage botanique en Corse. *Bull. Soc. Bot. Deux-Sèvres* 1906: 125-150.
- (1929). Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse (fasc. 2). *Arch. Bot.* 3, Mém. 3.
- & G. MALCUIT (1926). *Contribution à l'étude phytosociologique de la Corse. Le massif du Renoso*. Paris.
- LOISELEUR-DESLONGCHAMPS, J. L. A. (1828). *Flora gallica* (éd. 2). Paris.
- MARSILLY, L. J. A. DE (1872). *Catalogue des plantes vasculaires indigènes ou généralement cultivées en Corse*. Paris.
- REQUIEN, E. (1825). Observations sur quelques plantes rares ou nouvelles de la flore française. *Ann. Sci. Nat.* 5: 381-387.
- SALIS-MARSCHLINS, U. A. VON (1834). Aufzählung der in Korsika und zunächst um Bastia von mir bemerkten Cotyledonar Pflanzen. *Flora (Regensburg)* 17(2), Beibl.: 1-86.
- SIMON, C. (1978). *Bellium corsicum* n. sp. sowie Notizen über die Gattung *Bellium* (Asteraceae). *Bauhinia* 6(2): 279-284.
- WEBB, D. A. (1975). 6. *Bellium* L. In: T. G. TUTIN & al. (éds.), *Flora europaea* 4: 112. University Press, Cambridge.

